2344

LES MALTOTIERS OV LES PESCHEVRS EN EAV TROVBLE.

En vers Burleſques, langue Normande.

LES PESQVEVX EN YAV TROVBLE

A PARIS,

M. DC. XLIX.

LES MALTOTIERS

OV

LES PESCHEVRS

EN EAV TROVBLE.

Par vers Burlesques, Langue Normande.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

LES MALTOTIERS OV LES *Peſcheurs en eau troub'e.*

En vers Burleſques, langue Normande.

Les Peſqueux en yau trouble.

PIerrot, Iaquet, Thibaut, Clement
Allons bouter la velle o vent;
La Barque eſt toute preparée,
I'allons zauer bonne marée,
Cha vite apporte no filets,
No tire auant crampons & rets,
Ie ferons vne bonne quette,
En ſu temps chy de la tempeſte,
Cheſt où ſe prend deſſous leziaux,
Marſoüins, Melans, Marqueriaux,
Qui n'ayment rien que la tourmẽte
Et ſi trompez de noſtre atente,
Ie vayons l'air, troublé & yeupais.
Ie pequeron du haren frais,
Que ſallerons pour le Careſme:
Mais que t'as loq la fache bleſme;

Qu'aſtu, dis lay vitte laquet,
O dieble ſet le foutiquet,
Qu'as tu? dis lay vite & t'auiſe:
Quand ie fezon queuque entrepriſe,
Tu as touſiours à controler,
En de lieu de no conſoler,
Et touſiours queuque choſe à dire,
Dans ta diantre de tirelire,
Te vla loque tout hariplay,
Viens-tu qui loq, es-tu troublay,
Ou ſi tu fais du quatemite:
Pierot, le haut temps ne m'epite,
Car i'ay touſiours le pied marin,
Dans notte barque, mais, foutin,
I'endeue que dans no miſeres,
Ie ſouffron pu que des forceres,
Pendant qu'vn nombre de tigneux,
Sans ſauer l'an de l'amaneux,
Ny ſu mer auer fait leu courſe,
Pu que nou font enfler leur bourſe:
Helas! m'en bon Pierrot, tu ſçais,
Qu'ayant ſouuent l'onglée o dais,
Les pieds frais, o nez la roupie,

Ie

Ie deteſte preſque ma vie
D'en vair qui peſquent tant de bien,
Et ſi ces faineans, ne font rien,
Y ne peſquent rien que piſtoles
Dans le reflus des Monopoles,
Sans engendrer du cal en main
Pendant que ie maurons de faim:
Et chen qui pû m'en mal redouble,
Cheſt qui peſquent tous en yau trouble:
Combien à t'on veu de Gouſpins,
De Ban-croutiers, & haplopins,
Qui n'aueſt vaillant vne maille,
Faire les gens de haute taille,
Le mantel taint comme vn houmart,
Le groüin gratté comme lard,
Trainer o coté la rapiere,
Par vne contenance fiére,
Faire la morgue & le galand
Contre le plus braue marchand,
Paler en publique, aſſemblee,
Cependant que l'yau eſt troublée,
Et peſquer ainchin que les grand,
A toutes mains, à tous venans,

Combien prend-on de couuertures
Pour pesquer dessous les vsures,
Attrapant du poure affligé,
Chen qu'on leu zauet engagé:
Combien a t'on veu de pupilles,
Voire de meilleure familles
Mourir à male mort de faim,
N'auoir pas vn morceau de pain,
Parce qu'orfelins en bas aage,
Les plus proches du parentage,
Ont si bien leur vaillant tatté,
Que presque rien il n'est resté,
Combien en voit-on aux Offices,
Qui par chicanes & blandices,
Attrapent des poures Clians,
Tout ce qu'ils ont de bien vaillans,
Et pesquent le bien d'vne ligne,
Sans filets, sans rets & sans ligne,
Combien de pesqueurs ont pesqué,
De moyens qui l'ont acroqué,
Pendant qu'on ne feset la hongne,
Ainchin que no fait pour la rogne,
Ces gens pesquent asseurement,

Cependant qu'il aueſt bon vent,
Leur barque aſteure chi eſt chargée
Dauer Peſqué en yau troublée:
Combien de filles & de garchons,
pratiquent oſſi ces lichons,
Pour paruenir au Mariage,
Telle a baillé ſen puchelage,
Pour attraper vn Galurel,
A ly bien terquer ſen muſel
Qui n'auet pas vaillant vn double,
Cheſt là bien peſquer en yau trouble,
Combien veyt-on de ces Cadets,
Attraper ſans fil & ſans rets,
Maintes filles auec ſes piſtoles,
Les tirant par leur cabrioles.
Combien de ieunes Fauoris,
Au deſceu des poures maris,
Ont ils de Finance attrapée,
Voyant vne maiſon troublée,
Cheſt y là où ſu fin peſqueur,
Peſque les biens, femme & honneur,
Mais ſus peſqueurs en rendront conte
Et à leur dam & à leur honte,

Encor qu'ils ne le croyent pas,
Ne ſongeant qu'à leurs doux ébas:
Or cha, cheſt trop paler & dire,
Veyon ſi j'auron dequey frire,
Allon peſquer le vent eſt bon,
Et bouton orſe le timon:

FIN.